

# VŒUX A LA POPULATION

08/01/2017

Merci de votre présence pour cette traditionnelle cérémonie des vœux.

L'année 2017 ouvre une nouvelle étape de la vie communale et plus largement de celle du territoire.

Bienvenue aux maires et élus des communes avec qui nous allons construire et partager notre destin dans la nouvelle agglomération, issue de la fusion d'Artois Comm, de la CAL et de la CAF., fusion initiée par Mme la Préfète.

Cette proposition préfectorale fut validée par la majorité qualifiée des élus au sein de la Commission Départementale de Coopération Intercommunale puis par une majorité des élus des conseils communautaires et des conseils municipaux.

Certains pensaient - sans doute - que nous n'irions pas au bout d'une démarche parce que, nous étions politiquement hostiles à la loi NOTRe qui remodèle les territoires et les compétences des collectivités.

Le manque de solidarité, face à certaines de nos obligations légales, à nos spécificités urbaines, à nos charges de centralité, avait motivé notre demande d'adhésion à Artois Comm.

Une fois le départ de Lillers et Burbure acté, je déplore que des élus aient préféré subir et jouer les intrigantes victimes de la « politique », au lieu de construire ce qui apparaissait inéluctable.

Aujourd'hui, notre responsabilité collective d'élus est de donner un sens et un contenu à la fusion des 3 communautés, ... fusion qui en est **une parmi les 450** engagées à l'échelle nationale.

Dans le contexte économique et social que nous connaissons, notre devoir d'élus est de réussir cette mutation de l'intercommunalité faisant en sorte :

- Que ses conséquences soient neutres pour les contribuables,
- Qu'elle apporte une réelle plus-value aux initiatives des communes,
- Qu'elle soit positive pour le développement équilibré des territoires, favorisant la coopération et la solidarité entre les communes.

Chacun doit avoir conscience que c'est un chantier important qui mérite un engagement sans faille, au service d'un projet qui parlera à tous, qui répondra aux besoins des habitants des villes comme à ceux de la ruralité ...

Beaucoup de choses ont été dites sur cette question de l'intercommunalité, ... et comme trop souvent ... beaucoup de choses fausses. Nous avons entendu ... et laisser dire, ... l'intelligence et la probité n'étant pas les qualités premières des auteurs des propos qui circulaient.

Aujourd'hui, l'intercommunalité, c'est 100 communes, 288.000 habitants.

Du point de vue démographique, Lillers est la 5<sup>ème</sup> ville de l'agglomération avec une exigence simple : faire en sorte que les nouveaux leviers qui se mettront en place :

- Nous aident à aller de l'avant dans les réponses à apporter aux habitants
- Nous ouvrent de nouvelles opportunités de développement

Voilà l'état d'esprit, positif, qui est le nôtre, sur la base d'un respect mutuel.

\*\*\*\*\*

Le diaporama, réalisé grâce à la contribution d'associations, témoigne de la diversité des activités et du dynamisme de la vie locale. Parce que nous ne sommes pas en capacité de réaliser l'impossible, nous nous attachons à faire le maximum, au service de l'intérêt général.

C'est vrai dans toutes nos interventions, notamment, vis-à-vis du monde associatif, tant dans la mise à disposition gratuite d'équipements, que dans notre soutien logistique et financier (200.000,00 €), ... avec une attention particulière pour ces associations qui s'investissent en faveur de la jeunesse.

Comme je le rappelais lors de la venue du secrétaire d'état aux sports, monsieur Thierry BRAILLARD, la fonction « sport et jeunesse », c'est 12,8% du budget, soit 1.386.000,00 € de dépenses de fonctionnement.

Il est vrai que la moitié des 2.000 licenciés des associations sportives sont des habitants de la commune et 60% des licenciés lillérois ont moins de 20 ans.

*Cette attention particulière, vis-à-vis de la jeunesse, est confirmée par le volume des dépenses pour le fonctionnement des écoles et des services scolaires du 1er degré. Elles sont de 1.300.000,00 €.*

Notre engagement, aux côtés des associations et des bénévoles qui les font vivre, respecte deux principes : celui de **l'équité** et de **l'indépendance**.

Cette ligne de conduite est cohérente avec cette conviction, profonde :

\* que les associations sont des vecteurs essentiels du vivre ensemble, de la solidarité et du partage

\* qu'elles contribuent à la diffusion des valeurs qui tissent du lien social dans une situation marquée par de nombreuses incertitudes et de fortes inquiétudes.

Inquiétudes sur les besoins sociaux,

Incertitudes sur les enjeux sociétaux,

Les difficultés - voire l'incapacité - de l'action publique à répondre aux attentes prioritaires des citoyens ... ouvrent les portes à celles et ceux qui - *adeptes des sophismes* - savent cultiver la démagogie des slogans ...

Ces dérives, largement relayées par des chaînes de télévision et l'anonymat des réseaux sociaux, interpellent l'ensemble des démocrates ... d'autant que les signaux d'alarme se multiplient, en France et en Europe, comme dans le monde.

Les conséquences des crises financières, la baisse des dépenses publiques - au nom d'une orthodoxie budgétaire, coupée des réalités économiques et sociales - condamnent cette construction européenne qui a laminé les droits des travailleurs au profit des affairistes et des spéculateurs.

*L'Europe que veulent les citoyens, c'est celle d'un réel espace de liberté, d'une vraie coopération entre les états, qui - intelligemment - tire vers le haut les droits des citoyens et des salariés, en interdisant le dumping social, une Europe qui respecte les cultures, l'environnement, qui favorise une croissance vertueuse.*

Nous en sommes loin. Faute de réponses appropriées aux préoccupations et aux craintes - fondées ou pas - toutes les dérives deviennent possibles.

Jusqu'au 8 novembre, « Donald » était, avant tout, un palmipède, habillé d'un costume de marin, un canard grincheux ... plus malchanceux que dangereux.

Il risque d'en être autrement avec le « Donald » qui va s'asseoir dans le bureau ovale, le 20 janvier, ... d'autant qu'une multitude de « Mini Trump » sont nommés sur les principaux postes de l'administration américaine.

Il ne m'appartient pas de juger un système électoral qui permet, singulièrement, au candidat arrivé second au nombre de suffrages, d'être élu président. Ce qui est effrayant, c'est qu'un homme d'affaires ;

- \* qui a fait fortune grâce à la spéculation immobilière,
- \* un raciste et sexiste notoire,
- \* un politicien qui dit tout et son contraire ...
- \* et surtout ce que les gens veulent entendre, au mépris de la vérité, ...

Ce qui est affolant, c'est qu'il puisse en arriver là ...

Une cinquantaine d'années après que les discriminations raciales aient totalement disparu des U.S.A. les américains risquent de replonger - si ce n'est pas déjà fait - dans des époques peu glorieuses de leur passé.

Si nous n'y prenons garde, nous ne sommes pas à l'abri d'un tel danger ; oubliant, qu'il y a un peu plus de 75 ans, des soldats, des hommes et des femmes mourraient pour libérer le pays et l'Europe du fascisme !

Depuis le milieu des années 1970, la redistribution d'une partie des richesses a été mise à mal, par l'émergence du libéralisme.

Au fil du temps, des choix politiques - aux effets destructeurs - sont venus déstabiliser les fondements de notre modèle économique et social ...

Au nom d'une modernité illusoire, c'est la remise en cause des conquêtes sociales par un alignement, vers le bas, des droits des salariés et des retraités.

Cette explosion des inégalités, des précarités, cette spirale de la mal-vie, nous la côtoyons, chaque jour. Nous la rencontrons dans nos permanences d'élus où nous entendons cette défiance croissante à l'égard du « politique ». Nous mesurons combien cette situation nourrit le populisme dont les visages ont évolué au fil du temps :

- Alors qu'il tient, toujours, le même discours identitaire qui prétend rassembler tout en rejetant « les autres ».
- Alors qu'il surfe, à coup de slogans, sur la promesse d'une nouvelle justice sociale par un néonationalisme, prétendument protecteur ...

C'est sur les conséquences des crises économiques, sur leurs impacts sociaux, sur ce refus de donner à chacun la possibilité de vivre dignement, que prospèrent les colères et les haines.

C'est sur ce terreau que recrutent les promoteurs de la violence.

L'irruption sanglante du terrorisme a profondément marqué l'opinion publique française. Alors qu'il apparaissait lointain, frappant les populations d'autres continents, ces actes ignobles se déroulent à nos portes :

\* exécutant des cibles identifiées, comme il y a 2 ans, lors de l'attaque des locaux de Charlie Hebdo,

\* assassinant des gens qui profitaient de la vie, à la terrasse des bistrot, lors d'un concert ou qui déambulaient dans les rues, ...

Combattre le terrorisme - avec la détermination qui s'impose et l'efficacité qui convient - ne passe pas que par des opérations militaires et des mesures restreignant les libertés individuelles.

Il est du devoir de ceux qui sont (ou seront) au pouvoir de mettre un terme aux complaisances politiques et commerciales avec ces états et autres royaumes :

- Qui nient les droits des femmes
- Qui ne respectent pas le droit des minorités
- Qui pratiquent la sauvagerie des châtiments corporels et les exécutions sommaires
- Qui détruisent les traces des civilisations et leur culture

C'est sortir de la stratégie de pillage des ressources des pays où la très grande majorité des habitants vit dans une extrême pauvreté, des pays souvent en situations de guerre.

Si les actes terroristes ont, profondément, bouleversé la société française, ils ont, aussi, modifié l'approche de nos concitoyens vis-à-vis du rôle des services publics.

C'est dans ces moments tragiques que des élus se souviennent de l'importance des services publics et du sens du devoir de leurs agents pourtant confrontés à des réorganisations incessantes :

- \* qui se nourrissent des suppressions de postes,
- \* qui favorisent l'abandon de missions,
- \* qui conduisent à la transformation puis à la disparition des services de proximité.

Répondre à ces attentes que tout le monde connaît - et reconnaît dans des moments tragiques - serait sans doute :

- \* plus vertueux pour l'emploi,
- \* plus respectueux des usagers, *des patients*,
- \* plus intelligent pour les salariés,
- \* plus judicieux pour éradiquer les maux de notre société.

Pourquoi vouloir persévérer dans des choix politiques - d'exonérations et de déréglementations - qui ont démontré leurs inefficacités chroniques au fil des ans, ... sauf pour quelques dirigeants et autres actionnaires ?

En effets, les conséquences de la crise n'ont pas la même saveur pour tous !

Le creusement des inégalités fragilise les principes éthiques, politiques et juridiques de la République indivisible, laïque, démocratique et sociale telle que la rêvait Jaurès.

Critiquer le système en place est une chose. S'attacher, à en modifier les mécanismes est un défi d'une autre dimension, beaucoup plus exigeant, qui requiert :

- une force de caractère qui permet de tenir bon quand c'est difficile,
- une capacité à rassembler
- une volonté de trouver et de faire vivre des solutions pertinentes qui influent positivement sur la vie des habitants et le devenir de la collectivité.

Pour la commune, 2017 sera donc une année de transition, pendant laquelle nous ne relâcherons aucun des efforts engagés depuis 2 ans avec cette volonté de donner à certains projets une autre ampleur du fait de compétences élargies et d'une réelle solidarité territoriale.

Au quotidien, nous poursuivrons ce qui a été engagé depuis plusieurs mois.

Je pense, en particulier, aux premiers équipements installés en cœur de ville comme à la rénovation du patrimoine communal, bien commun de tous les Lillérois.

A la périphérie du quartier prioritaire, nous travaillerons à de nouveaux aménagements dans le parc du Brûle, en y associant l'ensemble des parties prenantes.

Dans le parc Trystram, quelques arbres ayant été abattus compte tenu du danger qu'ils représentaient pour des habitations, un plan de reboisement sera mis en œuvre, en priorisant les essences locales. Dans le même temps, les sujets remarquables seront valorisés avec la création d'un arborétum.

Si le renouvellement des illuminations de Noël fut particulièrement apprécié, le remplacement, chaque année, d'environ un tiers de l'éclairage public s'inscrit dans cette volonté de mettre à niveau certains équipements et d'amplifier cette démarche, vertueuse, de nouvelles économies d'énergie.

Je ne sais pas si pour les économies d'énergie elle est vertueuse - *mais je sais qu'elle est particulièrement appréciée* - je veux parler de l'installation d'une centaine d'ordinateurs dans les 9 écoles publiques de la commune.

Quand vous mesurez à quelle vitesse évoluent les technologies, mettre « Lillers, à l'heure de notre temps » est un impératif, d'où le choix, irréversible, de nous engager dans la « e-administration » tout en améliorant les conditions d'accueil du public.

Cette nouvelle année annonce, également, le démarrage de plusieurs actions d'ampleur sur la commune, des initiatives privées qui connaîtront une dimension pluriannuelle.

Jeudi 29 décembre, le conseil municipal a adopté, **à l'unanimité**, le lancement d'une procédure de révision allégée du Plan Local d'Urbanisme.

Cette délibération - au-delà qu'elle confirme le bien-fondé de la révision validée en 2014 - va permettre la construction, par la société LIDL, sur le secteur du Plantin, d'une nouvelle base logistique (52.000 m<sup>2</sup>) répondant à sa stratégie d'excellence industrielle.

Outre le maintien de 180 emplois, c'est aussi la perspective d'une trentaine de créations nettes d'emplois pour un investissement d'une quarantaine de millions d'euros.

Quelques jours auparavant, nous avons reçu la confirmation de l'accord passé entre les aménageurs intéressés par les zones à vocation urbaine et économique avenue du Général de Gaulle. J'évoque là le projet « Leclerc » et celui d'un investisseur qui assurera la continuité urbaine avec la zone commerciale.

Pour balayer (*définitivement ?*) les objections de la Commission Nationale des Activités Commerciales, il restera à régler la question de la desserte par les transports en commun.

Au-delà des emplois créés, que l'on peut estimer à plus de 200, ces 2 projets représentent des milliers d'heures d'activité pour des entreprises du territoire.

Sur Rieux, la vente de l'ensemble des terrains du SAZIRAL, va permettre l'extension d'entreprises existantes et l'accueil de nouvelles activités, confirmant l'attractivité de la commune ... **avec un point de vigilance, la compétence économique étant, aujourd'hui, une compétence obligatoire de la nouvelle agglomération.**

Sur l'ensemble de ces dossiers, comme sur d'autres projets, nous avons une attitude constante, celle d'être un interlocuteur attentif et réactif, vigilant aux intérêts de la commune et du territoire.

Créer les conditions d'un développement économique, qui génère des créations d'emplois, favoriser le renouvellement et le développement urbain tout en préservant l'environnement, en améliorant les conditions de vie, voilà notre ligne de conduite, respectueuse des engagements déclinés dans le projet municipal que vous avez majoritairement approuvé, il y a 3 ans.

**Avec confiance et détermination, nous œuvrons à sa mise en œuvre.**

Le dossier « Notre Dame » va avancer vers de nouvelles phases dont celle de la démolition, sauf si les fouilles archéologiques, obligatoires, venaient rajouter du temps au temps.

L'objectif de ce projet est de regrouper sur un seul site, répondant à l'ensemble des normes actuelles, les services municipaux éparpillés dans différents bâtiments, dont certains que nous louons.

Toujours en centre-ville, vous avez pu constater qu'un investisseur privé s'est attaqué à la friche « Marché Plus ».

Elle est pour partie démolie. L'autre partie sera réhabilitée afin d'accueillir des logements et des locaux commerciaux. Toujours dans cette rue De Lattre de Tassigny, nous (ou l'interco) engagerons notre droit de préemption pour acquérir la propriété l'ex « S.C.I. Sésame ».

Avec l'aménagement de ce terrain, nous souhaitons faciliter l'accès au parking situé sur l'arrière de l'école de musique.

C'est en pleine cohérence avec notre ambition de donner un autre visage à ce secteur que nous avons délibéré pour permettre à l'Etablissement Public Foncier d'engager une étude sur la faisabilité d'une réhabilitation globale de cet espace d'habitat très dégradé dit « Ilot De Lattre ».

Un peu plus loin, rue de Verdun, le Conseil Départemental va entreprendre des travaux de réhabilitation et d'extension de la Maison Départementale de la Solidarité.

Ces projets vont transformer le centre-ville, conforter son attractivité, dont son attractivité résidentielle, comme le confirme la commercialisation des 69 appartements à proximité de la gare. Là encore, sur ce projet d'habitat, les rumeurs les plus absurdes ont circulé. Appréciez qui est digne de votre confiance.

Notre intégration au sein de la nouvelle agglomération va nous permettre de disposer de nouveaux outils pour progresser sur cette épineuse question de l'habitat dégradé.

C'est un enjeu majeur :

- Pour retrouver de la mixité sociale et favoriser l'équilibre intergénérationnel,
- Pour combattre ces S.C.I. qui louent des logements de mauvaise qualité, favorisant un turn-over important de population, contribuant à une perte de valeur du patrimoine des propriétaires occupants.

Cette situation n'est pas spécifique à Lillers.

Toutefois, sachez que sur la commune, on recense :

- \* 285 SCI ; dont près d'un tiers ont leur adresse dans le Nord.
- \* 80 maisons qui ont été transformées en 280 logements.

Des actions ont été engagées, avec « nos partenaires » et progressent au rythme de la durée des procédures.

Néanmoins, cette situation n'entrave pas la dynamique démographique de la commune et le développement de l'habitat dans les quartiers et les hameaux.

La progression de la population devrait se poursuivre avec la mise en chantier de lotissements, favorisant l'accession à la propriété, en périphérie du centre-ville.

Sur ces dossiers très stratégiques pour le devenir de la commune, nos responsabilités sont grandes pour être à la hauteur des enjeux d'une situation complexe marquée par de hauts niveaux d'exigences.

De profondes mutations sociales impactent les comportements.  
Des repères s'estompent, des valeurs volent en éclats.  
La démocratie, qui existe par l'engagement des citoyens, est fragilisée.

Il y a là matière à réflexions et une urgence absolue à se souvenir que chacune et chacun mesure la valeur des choses à la lumière de son vécu, ...

Faire ce constat, ce n'est pas se résigner à subir, au contraire.

C'est créer les conditions pour sortir de l'austérité que le libéralisme nous impose ;

- \* En dressant les catégories professionnelles, les populations, les uns contre les autres,
- \* En cultivant les angoisses et les peurs pour en faire les ferments de sa domination.

C'est aller de l'avant et faire en sorte qu'avec, **vous**, les premiers concernés, se bâtit une autre stratégie de développement qui s'ancre :

- Sur la justice sociale,
- Sur le progrès partagé,
- Sur l'égalité et la solidarité,

... autant de conditions indispensables pour l'édification d'un monde de paix.

Oui, cette année 2017 sera marquée :

- Par des échéances politiques importantes, pour le pays comme pour chacun d'entre nous.
- Par ce redoutable challenge, pour les élus, de faire de la fusion des intercommunalités, un véritable outil au service du développement du territoire, confortant l'autonomie communale dans un espace de solidarité ;
- Par la poursuite de la dynamique engagée pour le développement de la commune, pour l'emploi, l'amélioration du cadre de vie, pour une vie locale riche et animée où chacun peut trouver sa place, dans le respect des autres.

***Soyez convaincu de notre détermination à faire vivre les uns avec les autres et non les uns contre les autres, parce qu'il y va de l'avenir de tous.***

A vous toutes et à vous tous,

A toutes celles et ceux qui vous sont proches, une excellente santé, la réalisation de tous vos projets pour une très bonne année 2017.